

Lire



en binôme

Lire la Bible en binôme : Présentation

Passer du temps à discuter avec une personne autour d'un texte biblique : voilà en quoi consiste une lecture de la Bible en binôme. L'un des deux participants est plus avancé dans la foi, c'est probablement lui qui a insisté pour commencer ces moments de discussion : il peut être appelé « accompagnateur ». L'autre est soit un non chrétien, soit un jeune converti : on pourrait l'appeler « explorateur ».

Lire la Bible en binôme ne consiste pas simplement à prendre un café avec quelqu'un. C'est une relation ciblée qui va encourager l'explorateur à connaître Jésus et à le suivre comme Seigneur dans tous les aspects de sa vie. Le binôme est constitué de deux personnes du même sexe qui se rencontrent régulièrement pour échanger à propos de leur vie et de la Bible. Il est aussi possible de prier, mais dans le cas où l'explorateur découvre la Bible et la foi, il ne sera pas forcément prêt à prier les premières fois ; il faut juger de chaque situation avec sagesse.

L'accompagnateur qui propose de commencer ces moments de lecture en binôme a un rôle important à jouer, mais il faut se rappeler que c'est Dieu qui va agir, c'est donc à lui qu'il faut confier ces discussions.

Lire la Bible en binôme : proposition de méthode

Imaginez-vous cette situation : vous avez prié pour que votre ami soit d'accord pour lire la Bible avec vous. Vous l'avez invité et il a dit « oui » ! Alors, que faire ? Et comment ?

Nous vous proposons une méthode simple, adaptée à une lecture informelle entre amis, appelée « méthode suédoise ». Voici en quoi elle consiste :

1. Lire le passage, à haute voix ou chacun pour soi.
2. Chacun relit le passage pour soi-même, en cherchant trois choses :
 - Une ampoule : quelque chose qui « brille » dans le passage et qui attire l'attention ; cela peut être quelque chose d'important, ou tout simplement quelque chose qui frappe le lecteur.
 - Un point d'interrogation : quelque chose qui est difficile à comprendre ; quelque chose que le lecteur aimerait demander à l'auteur.
 - Une flèche : quelque chose qui s'applique à la vie personnelle du lecteur.
3. Chacun note au moins une chose (mais pas plus de trois) pour chaque symbole (il faut laisser 5-10 minutes pour que chacun relise le

passage et note des choses).

4. Chacun partage ses idées pour l'ampoule, et vous en discutez.
5. Chacun partage ses idées pour le point d'interrogation, et vous cherchez ensemble les réponses dans le passage (sachant que ce n'est pas grave si vous n'en trouvez pas).
6. Chacun partage ses idées pour la flèche, et vous en discutez.

Cette méthode très simple est bien adaptée à ceux qui débutent dans la lecture de la Bible. Mais sentez-vous libre de l'adapter car dans le cadre d'un binôme avec un non-chrétien, les deux participants ne sont pas sur un pied d'égalité. L'accompagnateur sera mieux équipé pour relever les points principaux, éclairer les difficultés ou donner un complément doctrinal qui sort du cadre du passage. C'est justement pour l'aider que ce livret a été élaboré.

Lire la Bible en binôme avec l'évangile de Luc

Les GBU vous proposent une aide pour organiser des binômes autour de l'évangile de Luc. Pourquoi ? Parce que nous encourageons les GBUssiens à offrir des « I love Luc-Actes » à leurs amis non-chrétiens ! Lire cet évangile à 2 constitue une continuité naturelle au cadeau. Le présent livret contient 5 séries de 5 passages qui permettront aux participants de découvrir les principaux aspects de la foi chrétienne. Pour chacun des textes, l'accompagnateur trouvera les informations à ne pas manquer ainsi que des pistes pour répondre aux difficultés potentielles.

Pour résumer :

1. Offrez un Luc-Actes à un non-chrétien ;
2. Proposez-lui de lire l'évangile de Luc avec lui ;
3. Choisissez une série ;
4. Avant chaque rencontre lisez la note correspondant au passage du jour pour garder à l'esprit les éléments essentiels qu'il faut aborder ;
5. Pendant la rencontre, utilisez la méthode suédoise sans oublier qu'en tant qu'accompagnateur vous avez tout de même un rôle de guide ;
6. Priez avant, pendant, après les rencontres et laissez l'Esprit agir.
7. À la fin d'une série, demandez à votre binôme s'il veut continuer.

« Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés. »
Actes 2.47

I love LA – Binôme pour découvrir l'Évangile

Série 1 : Comment tout a commencé

1. Luc 1.1–4 : L'objectif de l'évangile de Luc
2. Luc 1.26–38 : Jésus est Roi
3. Luc 2.1–20 : La naissance de Jésus
4. Luc 3.1–20 : La repentance
5. Luc 4.31–37 : L'œuvre et la personne de Jésus-Christ

Luc 1.1–4 : L'objectif de l'évangile de Luc

Luc adresse son évangile et le livre des Actes au même Théophile. C'est donc un ouvrage en 2 tomes : l'un raconte la vie de Jésus, l'autre l'histoire de l'Église primitive. Théophile signifie « ami de Dieu ». L'adjectif « très excellent » (3) plaide en faveur d'un personnage historique. Ce titre était réservé à des personnalités (Ac 23.26 ; 24.3 ; 26.25). Selon la tradition, Théophile est un proche de Luc originaire d'Antioche, peut-être un mécène qui a pu assurer la diffusion des écrits de Luc.

Point important à faire ressortir

Luc s'est efforcé d'accomplir un vrai travail d'historien en s'appuyant sur des témoignages oculaires. Notre foi s'appuie donc sur des faits historiques.

Quels sont les points à relever ?

1. L'objectif de Luc en écrivant son évangile est de donner une description fidèle des événements.
2. Pour cela, il donne la méthode qu'il a employée : il a consulté d'autres écrits et il a interrogé des témoins oculaires.
3. Le v.4 inscrit la foi dans la réalité, dans des faits historiques. Elle n'est pas une fable crue par des gens naïfs.

Quelles sont les difficultés qu'on pourrait avoir ?

- Face à un interlocuteur sceptique, les affirmations de Luc ne seront pas convaincantes. Le but sera alors de montrer que sa prétention est de relater des faits qui sont plausibles jusqu'à preuve du contraire.
- Pour un interlocuteur mystique, l'historicité a peu d'importance par rapport au ressenti que le récit procure. On pourra répondre que Théophile a vraisemblablement déjà goûté aux bienfaits de l'Évangile mais qu'il a aussi voulu savoir si « c'était trop beau pour être vrai ». Luc apporte la réponse : c'est beau et c'est vrai.

Luc 1.26–38 : L'annonce

Point important à faire ressortir

Le roi des rois arrive !

Quels sont les points à relever ?

1. Dieu prépare l'arrivée de Jésus en faisant « l'impossible » (37).
2. Jésus sera grand (32), Fils du Très Haut/Fils de Dieu (32, 35), roi dans la lignée de David (32–33), roi éternel (33) et saint (35).
3. La réponse de Marie nous sert d'exemple : elle fait confiance à Dieu, se disant sa servante (38).

Quelles sont les difficultés qu'on pourrait avoir ?

- Les titres accordés à Jésus s'appuient sur l'Ancien Testament (2 Sam 7.11–16) où Dieu promet un roi éternel, un « Fils de Dieu », qui sera dans la lignée de David. Mais Luc nous donne dans son texte les indices nécessaires pour comprendre.
- Le personnage de Marie : ceux qui ont un arrière-plan catholique auront peut-être des idées préconçues sur Marie (sa préservation du péché et sa virginité perpétuelle). Notre but est de comprendre ce que dit le texte sans extrapoler. Il ne dit pas que Marie était sans péché ni qu'elle méritait la faveur de Dieu ; Marie est celle « à qui une Grâce a été faite » (28 et 30) et qui réagit avec confiance en Dieu. Le passage parle de la conception virginale de Jésus, et non pas de la virginité perpétuelle de Marie.
- La conception virginale : pour les matérialistes purs, cette idée leur pose problème. La réponse du passage est simple : v.37 rien n'est impossible à Dieu. C'est une invitation à considérer les implications de l'existence du Dieu souverain.

Luc 2.1–20 : La naissance

Le récit de la naissance de Jésus raconte une bonne nouvelle qu'il faudra expliciter notamment à l'aide des termes Sauveur, Messie et Seigneur. Ce récit montre aussi qui ont été les premiers adorateurs et ce qu'ils ont fait.

Point important à faire ressortir

Le petit enfant issu de la lignée de David est né dans une étable. Pourtant, c'est bien le Sauveur, Messie et Seigneur. Les bergers ont montré leur foi en allant voir ce qui était arrivé puis ils l'ont raconté à d'autres tandis que Marie gardait et méditait cela.

Quels sont les points à relever ?

1. Les circonstances de la naissance du Messie sont à l'opposé de son identité réelle, de son statut de roi : il naît au sein d'une famille

- pauvre, dans une mangeoire et il est célébré par des bergers (qui n'avaient pas très bonne réputation).
- Après des siècles d'attente, le Messie/Sauveur du peuple/envoyé spécial de Dieu est enfin arrivé !
 - Les bergers ne restent pas passifs : ils vont vérifier les affirmations des anges et racontent ce qu'ils ont vu. Ils peuvent nous servir d'exemple.

Quelles sont les difficultés qu'on pourrait avoir ?

- Géographie : Joseph habite à Nazareth (nord) et va se faire recenser à Béthléhem (sud).
- Joseph devait avoir de la famille à Béthléhem pour l'héberger mais comme beaucoup de monde était originaire de cette ville, elle était surpeuplée à cette période. Cela explique le manque de place qui les a amenés dans l'étable.

Luc 3.1-20 : La repentance

Point important à faire ressortir

Se repentir, c'est reconnaître qu'on n'est pas dans la bonne direction et ainsi qu'on a besoin de se diriger vers Dieu pour se préparer à recevoir le salut en Jésus-Christ.

Quels sont les points à relever ?

- Jean-Baptiste : Qui est-il ? Que fait-il ? Il annonce le jugement futur.
- La repentance : C'est reconnaître qu'on a fait fausse route, c'est changer d'avis, faire demi-tour pour revenir à Dieu.
- L'urgence de changer de vie : Le jugement nous incite à rechercher le salut en Jésus.

Quelles sont les difficultés qu'on pourrait avoir ?

- La prophétie d'Ésaïe (4-5) peut paraître obscure. En fait elle explique le rôle de Jean-Baptiste : il prépare le peuple à recevoir son Seigneur. Pour cela, il appelle au changement de vie.
- La colère de Dieu n'est pas un caprice irrationnel : c'est la juste indignation face au Péché qui se manifeste ici sous la forme de la cupidité de la foule, des collecteurs d'impôts et des soldats (10-14) qui enfonce le prochain.
- L'Évangile est-il une religion culpabilisante ? Oui car il dénonce les ombres du cœur humain mais il proclame surtout qu'il y a une solution au problème ! L'Évangile est donc surtout libérateur... mais avant d'être libéré il faut reconnaître qu'on est enchaîné.

Luc 4.31-37 : La délivrance

Le ministère de Jésus se compose de deux éléments principaux : enseignement (paroles) et action (miracles). Le texte montre cela et montre l'autorité de Jésus.

Point important à faire ressortir

C'est le premier miracle de Jésus dans l'évangile de Luc. Jésus montre qu'il a le pouvoir et l'autorité sur le monde des esprits par sa parole.

Quels sont les points à relever ?

1. Les esprits impurs connaissent Jésus... et donc le craignent car ils connaissent sa puissance et sa sainteté.
2. Jésus délivre l'homme car c'est sa mission sur terre. Il le fera de manière ultime et décisive sur la croix.
3. En voyant ce miracle, la foule se pose la question de l'identité de Jésus et fait grandir sa réputation.

Quelles sont les difficultés qu'on pourrait avoir ?

- Ce texte va forcément aboutir à des discussions sur les phénomènes paranormaux. Pourquoi pas ? Mais il faut bien rester centré sur ce que dit la Bible et sur le rôle central de Jésus.
- Beaucoup pensent qu'il y a aussi des esprits bons. Pourtant, quand on a affaire à un « être paranormal » dans la Bible, c'est soit l'Esprit de Dieu (donc Dieu lui-même), soit un ange (donc pas un esprit), soit un esprit démoniaque.

I love LA – Binôme pour découvrir l'Évangile

Série 2 : Jésus et ses disciples

1. Luc 5.27–39 : Un style différent
2. Luc 6.20–36 : Enseignement révolutionnaire
3. Luc 7.36–8.3 : Jésus et les gens bien
4. Luc 8.22–39 : Mais qui est cet homme ?
5. Luc 9.18–36 : Qui dites-vous que je suis ?

Luc 5.27–39 : Un style différent

Point important à faire ressortir

Jésus tranche avec la religiosité de son époque : il fréquente des gens infréquentables et il fait fréquemment la fête. C'est normal car il est venu pour tout transformer... en bien.

Quels sont les points à relever ?

1. Pour être heureux de connaître Jésus il faut reconnaître qu'on est malade, pécheur (31,32). Les collecteurs d'impôt n'avaient pas besoin d'être convaincus qu'ils étaient pécheurs, ils se tournent donc facilement vers Jésus pour qu'il les guérisse.
2. Le ministère de Jésus doit être une période de joie et de fête car c'est une nouvelle ère de libération et de changement qui est instaurée. Quand il y a un tel espoir de vaincre le diable, ce n'est pas le moment d'être triste.

Quelles sont les difficultés qu'on pourrait avoir ?

- Les collecteurs d'impôt étaient considérés comme des « collabos » par leurs compatriotes car ils travaillaient pour le compte de l'occupant romain tout en prenant une marge conséquente pour s'enrichir (profitant donc du malheur des juifs).
- Les jeûnes et les prières (33) avaient pour but de s'humilier devant Dieu, d'être en deuil devant son état de pécheur.
- Le v.39 a l'air de contredire les deux images qui précèdent. En fait Jésus décrit ici la réaction normale de quiconque connaît le vin. Après avoir utilisé une analogie, il bascule sur une opposition : L'Alliance avec Dieu n'est pas comme le vin car la Nouvelle est meilleure que l'Ancienne.

Luc 6.20–36 : Enseignement révolutionnaire

Point important à faire ressortir

La spécificité du disciple de Jésus, c'est d'être exceptionnel en voulant obéir et ressembler à son Père Céleste.

Quels sont les points à relever ?

1. La structure en miroir des béatitudes (20–26) : les 3 « malheur » répondent au 3 « heureux ».
2. Dans tout le passage, soit on ne pense qu'à soi et l'on pense à son bonheur, ses biens terrestres, soit on pense à Jésus et on relativise tout cela pour l'aimer lui ainsi que les autres humains.

Quelles sont les difficultés qu'on pourrait avoir ?

- Il ne faut pas croire qu'on est ici dans une philosophie humaniste ou bien bouddhiste mais dans une manière de vivre pour imiter Dieu.
- Fils de l'homme (22) : nom du Messie dans Daniel 7.
- Les v.23 et 26 font référence à l'Ancien Testament.
- Pécheurs (32–33) : ceux qui vivent sans vouloir faire la volonté de Dieu.

Luc 7.36–8.3 : Jésus et les gens bien

Point important à faire ressortir

« Celui à qui l'on pardonne peu aime peu. » v.47

Quels sont les points à relever ?

1. Il y a une opposition entre 2 personnes qui aiment Jésus et un retournement de situation : la moins respectable est en fin de compte la plus reconnaissante.
2. Quand Jésus pardonne les péchés de la femme, il se fait Dieu !
3. Alors que les pharisiens pensent que les pécheurs ne peuvent approcher Dieu, Jésus montre qu'ils ont au contraire tout intérêt à être pardonnés par lui.
4. Jésus a des disciples issus d'un milieu modeste et, chose exceptionnelle pour l'époque, des femmes ! Certaines étaient riches puisqu'elles soutenaient Jésus (3) : comme quoi Jésus accepte toute personne... qui reconnaît qu'elle a besoin de lui.

Quelles sont les difficultés qu'on pourrait avoir ?

- Il faut bien comprendre que les convives étaient allongés « à la romaine » pour manger.
- Pourquoi le lavage de pieds ? Imaginez vos pieds après quelques kilomètres en sandales... les faire laver avant d'entrer dans une maison était donc un excellent moyen de souhaiter la bienvenue !
- Pourquoi la femme est-elle si reconnaissante alors qu'elle n'a pas encore été pardonnée ? Probablement parce qu'elle a entendu la prédication de Jésus et qu'elle a déjà compris son message. Le

pardon public de Jésus confirme sûrement le pardon intérieur qu'elle a déjà ressenti ou qu'il lui a déjà accordé en privé.

- Faut-il avoir fait beaucoup de bêtises pour vraiment aimer Jésus ? C'est surtout la manière dont on se considère qui compte : suis-je quelqu'un de bien ou non ?

Luc 8.22–39 : Mais qui est cet homme ?

Point important à faire ressortir

Par son pouvoir sur les éléments et les démons, Jésus montre qui il est : Dieu.

Quels sont les points à relever ?

1. Luc nous encourage à nous identifier aux disciples et à nous poser la même question qu'eux (25).
2. Il est intéressant de comparer l'état du « démonisé » avant et après l'intervention de Jésus. Cela préfigure, anticipe ce que Jésus va faire sur la croix.
3. L'action des démons sur cet homme raconte aussi la manière dont le diable agit chez tous les humains.
4. La réaction des habitants est étrange... comme si le diable avait aussi une responsabilité dans leur incrédulité.

Quelles sont les difficultés qu'on pourrait avoir ?

- Ces miracles peuvent être considérés comme des superstitions moyenâgeuses. Pourtant la réaction de tous montre que personne n'était habitué à ce genre de manifestation !
- Pourquoi envoyer les démons dans des porcs ? Parce qu'ils étaient considérés comme rituellement impurs dans la loi de Moïse.

Luc 9.18–36 : Qui dites-vous que je suis ?

Point important à faire ressortir

Les témoignages de Pierre, de Moïse et d'Élie puis enfin de Dieu le Père poussent à se positionner à propos de l'identité de Jésus. Et si l'on a compris qui il est, il faut agir en conséquence (23–27).

Quels sont les points à relever ?

1. Les 3 sections parlent de la crucifixion : 22, 23 et 31.
2. Dans son discours (23–27), Jésus montre qu'il est beaucoup plus qu'un simple maître à penser.
3. Moïse et Élie représentent l'Ancienne Alliance. Le fait qu'ils parlent avec Jésus de sa mort, montre l'importance capitale de celle-ci dans l'histoire du Salut.

4. Il y a en surimpression des paroles qui montrent la gloire de Jésus et celles qui indiquent l'aboutissement de sa mission : la mort.

Quelles sont les difficultés qu'on pourrait avoir ?

- Pourquoi Jésus ne veut-il pas qu'on dise qui il est (21) ? Parce que ses contemporains avaient une conception glorieuse du Messie, à l'opposé de la mission de Jésus qui aboutira à la Croix.
- Pourquoi s'appelle-t-il « Fils de l'homme » (22, 26) ? En référence à une prophétie de Daniel 7.
- Le v.27 fait référence à ce qui suit : la transfiguration.
- Le changement d'aspect de Jésus rappelle lui aussi la prophétie de Daniel 7.

I love LA – Binôme pour découvrir l'Évangile

Série 3 : Être en relation avec Dieu

1. Luc 11.1–13 : Une nouvelle façon de prier
2. Luc 12.13–34 : Avoir le bon trésor
3. Luc 12.35–13.9 : Être prêts avant la fin
4. Luc 14.15–33 : Comment aller au banquet
5. Luc 15.1–32 : Perdus et retrouvés

Luc 11.1–13 : Une nouvelle façon de prier

Alors que Jésus finit de prier, les disciples lui demandent de leur apprendre à prier. Jésus va répondre en donnant un modèle (2–4) et en racontant deux histoires (5–9 puis 10–13).

Point important à faire ressortir

Parce qu'il a une relation particulière avec Dieu, Jésus lui parle d'une façon particulière. Ici il encourage les disciples à s'approprier cette nouvelle façon de prier : prier Dieu dans une relation d'intimité, avec une grande liberté de demander et prier par l'Esprit.

Quels sont les points à relever ?

- L'emploi du mot « Père » pour commencer la prière est révolutionnaire. Les juifs n'appelaient pas Dieu « Père ». Seuls les rois étaient considérés comme les « fils de Dieu ». Mais ici, non seulement Jésus se sait Fils mais il encourage les disciples à se considérer « enfants de Dieu ». Cela met en avant une grande intimité et une grande confiance.
- Les deux histoires ont pour but d'encourager les disciples à oser exprimer leurs besoins à Dieu, de leur enseigner la liberté qu'ils ont dans la prière. Cette liberté existait peu dans le judaïsme de l'époque où les prières étaient très ritualisées.
- La chose que Jésus nous encourage à demander à Dieu, c'est d'avoir le Saint-Esprit (13). En terminant son enseignement sur la prière par la mention du Saint-Esprit, Jésus leur apprend que ce n'est pas d'eux-mêmes qu'ils prient mais par le Saint-Esprit et qu'ils peuvent demander à Dieu son Esprit. Encore une nouveauté : dans l'Ancien Testament, Dieu donne son Esprit librement à qui il veut, qu'est-ce qui permet aux disciples de « demander » l'Esprit ? Parce qu'ils sont les enfants du Père, pardi !

Quelles sont les difficultés qu'on pourrait avoir ?

- Dans certaines versions, des parties du « Notre Père » sont entre crochets, car elles ne sont pas présentes dans l'original. Certains copistes ont rajouté ces phrases pour harmoniser avec la version

de Matthieu mais les spécialistes sont maintenant sûrs que Luc n'avait pas gardé ces phrases dans son manuscrit. Il vaut mieux donc ne pas les prendre en compte pour l'étude.

- La première histoire que Jésus raconte peut donner une image assez négative de Dieu : quelqu'un qui répond à nos prières parce qu'on lui casse les pieds. Mais si on regarde bien le texte on voit que l'idée de Jésus est de dire que les gens qui osent demander sont toujours récompensés, que le pourvoyeur le fasse pour une raison bonne (l'amitié) ou pour une mauvaise (il me casse les pieds).

Luc 12 :13–34 : Avoir le bon trésor

Point important à faire ressortir

La réalité de la vie n'est pas que matérielle (dans le sens : terrestre). Il y a une toute autre dimension, qui fait partie de la vie, qu'il ne faut pas négliger : la relation à Dieu qui est inestimable.

Quels sont les points à relever ?

- La vanité et la folie de ne penser qu'à notre vie terrestre, dont nous ne maîtrisons pas le moment de la fin. La mort sonnera le glas de nos possessions terrestres, pourquoi donc passer notre vie à s'en préoccuper, n'est-ce pas vain ?
- La valeur de l'être humain (24, 28) et le soin particulier que Dieu a envers lui (30–31) (noter au passage l'expression « petit troupeau »).
- On a le moyen d'avoir un trésor qui ne s'use pas. Ailleurs dans la Bible on appelle ça un « héritage » (1 Pierre 1.4), ce qui peut faire écho à la question adressée à Jésus v.13.

Quelles sont les difficultés qu'on pourrait avoir ?

- La notion de vie après la mort est implicite dans le texte. Mais elle apparaît en filigrane dans la parabole, complétée par l'enseignement aux disciples : s'il est des possessions qui se perdent avec la mort, il en est d'autres qui constituent un trésor inépuisable, inaltérable.
- On pourrait croire qu'il faut négliger les besoins terrestres. Jésus ne nie pas les besoins d'argent, de nourriture ou d'habillement.
- On pourrait croire qu'il y a une apologie de la pauvreté ou de l'indigence. Le texte ne vante pas les mérites de la pauvreté comme philosophie de vie, il encourage plutôt à se détacher des biens matériels afin d'avoir comme priorité le Règne de Dieu.

Luc 12.35–13.9 : Être prêts avant la fin

Point important à faire ressortir

Le thème central est : « rester éveillé » ou « être prêt », car personne ne connaît l'heure du retour du Seigneur.

Quels sont les points à relever ?

1. La fidélité du serviteur relève de sa prudence quant au retour du Seigneur.
2. Connaître le maître sans mettre en pratique ses recommandations est un comportement indigne, la personne mérite un châtement fort, car ayant déjà connu et entendu les paroles, elle n'a rien fait en contrepartie.
3. Le changement d'attitude est important pour quiconque veut être sauvé : il n'y a pas de grands ou de petits péchés mais un Dieu qui condamne le Péché et ouvre la voie à celui qui se repent.
4. Il ne faut pas trop attendre pour décider de croire et porter des fruits, car la fin sera fatale, à ce moment là il sera trop tard pour se repentir et le jugement sera sans équivoque.

Quelles sont les difficultés qu'on pourrait avoir ?

- Dans les v.49–53, Jésus dit qu'il a amené la division sur la terre et non la paix. Cela nous paraît un peu ambigu dans le sens où dans la Bible Jésus est considéré comme le prince de paix. Donc il va falloir faire la liaison avec l'ensemble du texte pour apporter plus de clarté.
- Les deux images que Jésus emploie aux v.54–59 ont un but cumulatif : il faut être attentif aux signes de la fin des temps, d'autant plus qu'il y a un contentieux à régler avec Dieu.

Luc 14:15–33 – Comment aller au banquet

Point important à faire ressortir

Prendre son repas dans le royaume de Dieu (15)/ goûter à son festin (24)/ venir à Jésus (26) et être son disciple (27,33) [ce sont toutes des façons de dire la même chose dans le texte] implique de renoncer à mettre quoi que ce soit avant lui.

Quels sont les points à relever ?

1. v.15–24 : le point essentiel est de savoir si l'on a accepté l'invitation de Dieu à son festin céleste. Dans le contexte de la parabole, ce sont les Juifs qui sont invités en premier, mais ils refusent, en donnant toutes sortes de mauvaises excuses. Dieu invite donc d'autres peuples à venir bénéficier de sa générosité.
2. v. 25–33 : Jésus avertit les foules qui le suivent que le fait de

devenir son disciple implique de lui donner une place avant toute autre chose dans la vie. Il est donc sage de calculer le prix d'une totale renonciation à soi avant de le suivre.

Quelles sont les difficultés qu'on pourrait avoir ?

- Le contexte : Jésus est chez un Pharisien pour manger (14.1). Il est donc presque sûr que c'est un pharisien qui fait la constatation du v.15.
- Les excuses, toutes les trois mauvaises, indiquent que c'est cela que les Juifs de cette époque sont en train de faire : refuser d'accepter Jésus qui est venu annoncer le royaume de Dieu.
- « se mirent à s'excuser » : cela n'implique pas forcément la fausseté des prétextes avancés, mais que les invités avaient d'autres priorités.
- La double invitation (16, 17) : c'était caractéristique de la coutume juive. Les 3 qui s'excusent avaient déjà dit « oui » à la 1ère invitation.

Luc 15.1-32 : perdus et retrouvés

Point important à faire ressortir

Dieu est un père plein de compassion qui fera tout pour aller à la recherche de ceux qui sont perdus.

Quels sont les points à relever ?

1. Dieu est rempli de joie lorsqu'une personne revient à lui, se laisse trouver par lui (7, 9 et 32). C'est un pardon et un amour inconditionnel qu'il offre.
2. On ne connaît pas l'issue de l'histoire du fils aîné. Tout en étant à proximité physique du père, dans la maison même du père, il est rempli de colère et d'amertume envers ce dernier parce qu'il ne comprend pas la Grâce. Finalement, l'aîné est tout aussi éloigné et rempli de rébellion contre son père que l'était le cadet. Et ce n'est donc pas en étant extérieurement « proche » du père et fidèle à lui, qu'on l'est véritablement. Le frère aîné doit lui aussi décider d'être pour ou contre l'amour du père... comme les pharisiens.

Quelles sont les difficultés qu'on pourrait avoir ?

- Collecteurs d'impôts : ils étaient considérés comme des traîtres car ils collaboraient avec l'occupant romain en se rajoutant un bénéfice.
- Pharisiens et spécialistes de la loi : les enseignants religieux de l'époque, respectés de tous. Ils représentent l'institution religieuse de l'époque. Les pharisiens se distinguaient par un grand attachement aux règles extérieures : pas moins de 613 pour régir

leur vie quotidienne.

- 10 pièces d'argent : le salaire journalier d'un ouvrier de l'époque.
- Les porcs : animaux impurs pour les juifs.
- Les caroubes : gousses contenant une pulpe à saveur douceâtre.
- Il courut : une attitude très inhabituelle et humiliante (il doit relever sa robe pour courir) de la part d'un riche propriétaire foncier de Palestine.
- La Grâce de Dieu peut sembler injuste. Selon la justice humaine, le frère aîné aurait dû être condamné et puni par son père et son frère aîné, honoré et privilégié pour son service loyal. Or, ici Dieu témoigne de la Grâce au lieu de la justice. Il offre à son fils cadet ce qu'il ne méritait nullement. Et il invite son fils aîné à en faire autant, sans l'honorer particulièrement pour ses bonnes œuvres. Le père est plus intéressé par la réaction du fils aîné envers son frère et envers lui-même que par la liste des choses extérieures qu'il a faites ou non. Dieu veut que nous fassions les bonnes choses parce qu'on est aimé et accepté par lui et non pour être aimé et accepté de lui.

I love LA – Binôme pour découvrir l'Évangile

Série 4 : Un royaume très particulier

1. Luc 17.20–37 : Quand viendra le Royaume ?
2. Luc 18.1–14 : Attitude de prière
3. Luc 18.15–34 : Les enfants et l'homme riche
4. Luc 19.28–48 : Joyeuse entrée d'un roi pas comme les autres
5. Luc 21.5–38 : Les signes de la venue du Royaume

17.20–37 : Quand viendra le Royaume ?

Point important à faire ressortir

Dans le Royaume de Dieu, le roi c'est Jésus. Pour l'instant il est plutôt incognito car il doit d'abord souffrir mais quand Jésus reviendra pleinement en tant que roi, le Royaume sera alors établi... et il faudra être prêts en étant DÉJÀ ses disciples !

Quels sont les points à relever ?

- Il y a 3 phases dans la venue du Royaume qui sont décrites ici : Le temps où Jésus le roi vient l'instaurer (20, 25), le temps où il est absent et ses disciples seront seuls et persécutés (22–23), et le temps final où il reviendra régner (24, 26–37).
- Pendant les 2 premières phases, les hommes ont la possibilité d'ignorer le Royaume car il sera encore discret mais la troisième sera tonitruante car le Jugement s'abattra sur tous (26–30).
- Quand il insiste sur la soudaineté de sa seconde venue, Jésus veut encourager ses auditeurs à être prêts pour le suivre quel que soit le moment (31–33). Mais alors qu'au début du passage tout le monde voit le Christ quelque part, beaucoup ne le suivent pas le jour J... parce qu'ils sont trop attachés à ce monde.

Quelles sont les difficultés qu'on pourrait avoir ?

1. Il va falloir raconter/expliciter les épisodes de Noé (Gn 6–9) et Loth (Gn 19).
2. Il faudra bien observer la superposition des différents temps.
3. L'idée d'un jugement « qui tranche dans le vif » peut heurter les sensibilités.

Luc 18.1–14 : Dieu défend les humbles

Point important à faire ressortir

La prière permet d'exprimer à Dieu son désir de voir la justice s'établir tout en reconnaissant sa propre injustice.

Quels sont les points à relever ?

1. Deux thèmes sont en commun dans les deux paraboles : l'humilité et la justice.
2. (1–8) L'appel à la persévérance fait suite aux terribles conditions que décrit Jésus au chapitre 17. La parabole rassure le croyant dans la détresse et l'encourage dans l'attitude à adopter face à la souffrance.
3. La prière exprime alors la foi persévérante dans l'attente de l'intervention de Dieu face au mal et l'injustice. Dieu est un juste juge qui va faire justice parce qu'il a de la considération pour ceux qu'il a choisis.
4. (9–14) Le juste c'est celui qui reconnaît qu'il est injuste. La prière devient alors révélatrice du regard qu'on a sur soi.

Quelles sont les difficultés qu'on pourrait avoir ?

- Jésus utilise un argument du type : si A qui est moins bien est vrai, à combien plus forte raison, B, qui est mieux, est d'autant plus vrai.
- Le pharisien est normalement le personnage bien vu dans la société de l'époque. C'est un modèle d'intégrité et de consécration à la loi ce qui peut donner l'impression d'être quelqu'un de bien.

Luc 18.15–34 : Les enfants et l'homme riche

Point important à faire ressortir

Jésus enseigne à ses disciples (15, 34) le salut par la foi seule en lui. Il veut leur faire comprendre qu'on ne peut entrer dans le royaume de Dieu et recevoir la vie éternelle qu'en croyant en sa mort et sa résurrection.

Quels sont les points à relever ?

Le passage comporte 3 scènes qui ont pour point commun la question du Salut.

1. v.15–17 : on apprend que le Salut est pour ceux qui ressemblent aux enfants (16).
2. v.18–30 : on apprend que le Salut ne s'obtient pas mais c'est un don immérité de la part de Dieu (27).
3. v.31–34 : Jésus parle de l'œuvre de Salut qu'il va accomplir à Jérusalem mais les disciples ne comprennent pas (34).

Quelles sont les difficultés qu'on pourrait avoir ?

On pourrait être tenté de séparer les 3 scènes dans la lecture. Pourtant, le thème commun du Salut et les personnages communs aux 3 scènes convergent vers l'idée que Dieu seul sauve gratuitement en Jésus-Christ. Ainsi, il faudra veiller à interpréter chaque scène dans cette perspective.

De cette manière, on arrivera à une compréhension plus juste des versets problématiques 17 et 29 et laisser de côté les questions secondaires.

Luc 19.28–48 : Joyeuse entrée d'un roi pas comme les autres

C'est ici que commence le récit des derniers jours de Jésus avant sa crucifixion. Le fameux « dimanche des rameaux » marque l'entrée de Jésus vers Jérusalem pour y célébrer la fête de la Pâque juive. Noter que Jésus était conscient qu'il y allait pour mourir, mais ses disciples ne le comprenaient pas (cf. Luc 18.31–34).

Point important à faire ressortir

Jésus entre dans Jérusalem comme un Roi–Messie promis par Dieu, venu humblement pour apporter la paix.

Quels sont les points à relever ?

1. v. 28–38 : Tout montre que Jésus se comporte comme un roi et qu'il est accueilli comme un roi venu de Dieu à Jérusalem.
2. v. 39–46 : Dans chaque mini-passage (39–40, 41–44, 45–46), Jésus se comporte comme le Maître qui trouve normal qu'on l'acclame, qui condamne Jérusalem qui ne l'a pas reçu comme Dieu et qui chasse les financiers de Son temple.
3. v.47–48 : Les autorités veulent tuer un roi qui ne leur plaît pas.

Quelles sont les difficultés qu'on pourrait avoir ?

v. 28–38 : Plusieurs références sont importantes à comprendre :

- Citation d'un prophète de l'Ancien Testament, Zacharie, qui a annoncé : « Lance des acclamations, Jérusalem la belle ! Il est là, ton roi, il vient à toi ; il est juste et victorieux, il est pauvre et monté sur un âne, sur un ânon, le petit d'une ânesse. » (Zacharie 9.9–10) Noter la comparaison avec une entrée triomphale d'un roi guerrier monté sur un cheval.
- V.38 Allusion au Psaume 118.26 bien connu, et au chant des anges lors de la naissance de Jésus (Luc 2.14).

v. 41–44 :

- Jérusalem sera détruite peu de temps après, en 70.
- Le Temple était un endroit de sacrifices pour rendre un culte à Dieu mais un véritable commerce s'était établi dans son enceinte pour vendre des animaux et échanger les monnaies.

Lc 21.5–38 : Les signes de la venue du royaume

Point important à faire ressortir

Certaines personnes dans le temple prenaient du temps pour discuter, échanger à propos des offrandes et des belles pierres qui le composaient

(5). Jésus leur rappelle qu'il faut faire attention à leurs préoccupations qui pourraient les aveugler et leur faire perdre confiance en lui car ce temple ne sera plus (6). Ils doivent avoir confiance qu'en tenant ferme dans la foi ils hériteront le Salut. Jésus va leur expliquer comment la destruction se passera, puis l'attitude à avoir, et finira en développant les vrais enjeux.

Quels sont les points à relever ?

- Il y a toute une série d'événements avant la fin :
 - o Des personnes se feront passer pour Jésus
 - o Conflits entre personnes, nations, royaumes, ...
 - o Catastrophes naturelles et maladies dans la création terrestre
 - o Des phénomènes étranges dans la création céleste

- Avant, il y aura la persécution des fidèles par la famille, les amis, les autorités. Ces persécutions arrivent à cause du nom de Jésus et pas du leur (16).

Le but dans cette description n'est pas de dire comment les choses se passeront mais d'encourager les chrétiens dans la crise à rester enracinés en Dieu car la course est bientôt finie :

- ⇒ v.28 : redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche.
- ⇒ v.34 : prenez garde que votre esprit ne s'alourdisse pas.
- ⇒ v.36 : veillez donc et priez en tout temps.

Quelles sont les difficultés qu'on pourrait avoir ?

- Jésus semble dire au v.18 qu'aucun cheveu ne tombera de leur tête malgré les persécutions et il enchaîne en disant qu'avec la persévérance ils sauveront leurs âmes. Il faut comprendre que Dieu prend soin de ses enfants au-delà de la mort physique.

- Accomplie ou non ? Une partie est accomplie, le temple a été détruit, Jérusalem aussi en 70. Des persécutions ont déjà eu lieu mais des chrétiens sont encore persécutés à cause de leur foi et continuent de témoigner. Jésus n'est pas encore revenu dans les nuées (27). Il semblerait que tout ne soit pas encore réalisé donc il faut tenir ferme.

I love LA – Binôme pour découvrir l'Évangile

Série 5 : Une fin pleine de rebondissements

1. Luc 22.7–38 : Dernier repas
2. Luc 22.39–71 : Arrestation de Jésus
3. Luc 23.1–25 : Devant les autorités
4. Luc 23.26–56 : Crucifixion
5. Luc 24.1–53 : Plus fort que la mort !

Luc 22.7–38 : Dernier Repas

Point important à faire ressortir

Jésus choisit un repas de Pâque pour annoncer la Bonne Nouvelle, la portée de sa mort imminente. Jésus est le sacrifice nécessaire pour écarter le jugement de Dieu contre les hommes.

Quels sont les points à relever ?

1. L'Ancien Accord de paix entre Dieu et son peuple Israël consistait à faire un sacrifice selon la fête juive de Pâque (7–13).
2. Le Nouvel Accord entre Dieu et les hommes pour faire la paix sera signé par la mort de Jésus. (14–20). Jésus fait l'expiation (=paie la rançon) pour nos fautes contre Dieu en allant à la croix pour se sacrifier à notre place (20).
3. Jésus est aussi un exemple de serviteur (24–26), rejeté et souffrant, pour ceux qui veulent le suivre. Le disciple de Jésus passe par les épreuves mais Jésus le garde pour le repas céleste et ne l'abandonne pas (21–38).

Quelles sont les difficultés qu'on pourrait avoir ?

- L'histoire de l'Ancienne Alliance de Moïse (l'Ancien Accord) a abouti à la fête de la Pâque, des pains sans levain, le sacrifice, le repas annuel (pain et coupe) de la Pâque par les Juifs.
- Jésus préfigure par ses propos sa mort imminente. Jésus inaugure une Nouvelle Alliance (le Nouvel Accord). Les principes du sacrifice expiatoire de la Pâque sont accomplis mais d'une nouvelle façon par la mort de Jésus.
- Les disciples n'ont rien compris ! La trahison de Judas, le reniement de Pierre et le choix du meilleur disciple le démontrent. Malgré cela, Jésus va mourir avant la fin de la semaine ! Jésus est le maître divin, le serviteur qui encourage, rassure et garde ses disciples à travers cette grande épreuve.

Luc 22 : 39–71 : L'arrestation de Jésus

Point important à faire ressortir

Lors de son arrestation, Jésus est abandonné, trahi, renié, injurié, moqué, frappé, interrogé. Face à cette terrible adversité, il reste maître de la situation.

Quels sont les points à relever ?

1. Au moment de son arrestation, Jésus reste le sujet de l'action : il prie, exhorte ses disciples, guérit, pose le regard sur son disciple etc.
2. Jésus a conscience de ce qui l'attend. Dans son humanité, il vit un réel combat pour accepter la volonté de son Père (44). Il se fortifie dans la prière.
3. En guérissant l'oreille du serviteur du grand-prêtre venu pour l'arrêter (51), Jésus met en pratique son propre enseignement. Il refuse de rendre le mal pour le mal.
4. En posant son regard sur Pierre au moment de son triple reniement (61), Jésus montre à la fois sa compassion pour son disciple et sa souveraineté car il l'avait prédit.
5. En acceptant d'être appelé Fils de Dieu (70), Jésus manifeste sa divinité et donne lui-même l'occasion à ses détracteurs de le livrer.

Quelles sont les difficultés qu'on pourrait avoir ?

- Christ est à la fois pleinement Dieu et pleinement homme. C'est dans son humanité qu'il demande à son Père de l'épargner de l'épreuve qui l'attend, tout en exprimant son désir de faire sa volonté (v.42).
- Au v.70, Jésus s'identifie à Dieu car il utilise la même expression que celle exclusivement réservée à Dieu dans l'Ancien Testament : « Je suis » (Ex 3.14). C'était considéré comme un blasphème inacceptable pour les Juifs qui refusent d'admettre que Dieu est un en trois personnes.

Luc 23.1–25 : Jésus devant les autorités

Point important à faire ressortir

Jésus est condamné à mort sous la pression du peuple plutôt que par preuve/établissement de sa faute comme méritant cette sentence. Pilate est d'une incohérence des plus totales en libérant un prisonnier qui avait conduit à l'émeute et commis un meurtre afin d'en éviter une autre en livrant Jésus ; en plus, la faute reconnue est bien moindre pour Jésus que pour Barabbas, ce qui est rappelé par trois fois oralement. Bref, cette condamnation était une décision politique et non de justice.

Quels sont les points à relever ?

Les accusateurs savent à qui ils s'adressent : plutôt que de dire les véritables raisons qui les embêtent (que Jésus commence à avoir plus d'autorité qu'eux), ils appuient sur ce qui devrait toucher et embêter Pilate : sans parler de leurs problèmes personnels, ils vont dire que ça va être le sien et celui du gouvernement en place. Face à la première réponse plutôt négative à leur demande, ils vont en rajouter une couche. Hérode, quant à lui, par orgueil et frustration, se laisse très facilement influencer quant à l'attitude qu'il aura vis-à-vis de Jésus.

Quelles sont les difficultés qu'on pourrait avoir ?

- Jésus ne se défend pas et il ne faut pas se méprendre sur ses intentions : il n'adopte pas la position passive de celui qui veut mourir. Il sait juste, comme nous l'avons vu, que les autorités ont tout intérêt à le condamner... et en plus ça correspond avec sa mission.
- Il y a un problème de juridiction entre 2 gouverneurs : Pilate, gouverneur de Judée (sud) et Hérode, gouverneur de Galilée (nord). C'est parce que Jésus est en Judée mais originaire de Galilée qu'il fait la navette entre les 2 hommes (qui sont indécis aussi).

Luc 23.26-56 : Crucifixion

Point important à faire ressortir

Les réactions face au sort de Jésus traduisent l'état spirituel des personnes.

Quels sont les points à relever ?

1. Relever les différentes réactions des gens et ce que cela indique sur eux.
2. De 27 à 49, il est intéressant de voir comment Jésus répond à ce qui se passe autour de lui et ce que cela provoque.
3. Les héros positifs de ce passage sont un criminel (42), un officier romain (47), un pharisien (50) et des femmes (55) : que des personnes à connotation négative à l'époque !

Quelles sont les difficultés qu'on peut avoir ?

- La malédiction de 27-31 vient du fait que la crucifixion est le résultat de l'incrédulité du peuple... dont Dieu se sert pour accomplir son plan.
- Les manifestations de 44-45 montrent que quelque chose de cosmique/spirituel est en train de se passer. Spécialement la déchirure du rideau qui signifie la réconciliation entre Dieu et les hommes grâce au sacrifice de Jésus.

Luc 24.1–53 Plus fort que la mort !

Point important à faire ressortir

Jésus est ressuscité d'entre les morts, selon les Écritures. En cela, il prouve qu'il a vaincu la mort. C'est une très bonne nouvelle, et Jésus invite tout le monde à trouver le pardon et la vie en lui. Et toi – que penses-tu de cette invitation?

Quels sont les points à relever ?

1. La résurrection de Jésus est extraordinaire, un événement unique dans l'histoire. Luc prend le soin de donner les témoignages de plusieurs personnes : les femmes, Pierre, Cléopas avec un autre disciple, les disciples ensemble.
2. La mort et la résurrection de Jésus étaient conformes au plan de Dieu révélé dans l'Ancien Testament : « Moïse et les prophètes ». Il a expliqué aux disciples comment il a tout accompli selon les Écritures (25–27, 32, 44–47). Jésus lui-même avait prédit sa mort et sa résurrection (6–8, 44).
3. Et maintenant... le message de pardon et de réconciliation en Jésus est annoncé partout dans le monde (v48–53). Lire la suite en Actes.

Quelles sont les difficultés qu'on pourrait avoir ?

- « lui qui délivrerait Israël » (v.21) : L'Ancien Testament avait prédit que quelqu'un choisi par Dieu délivrerait Israël de ses ennemis. Les juifs attendaient d'être libérés du pouvoir romain. Jésus est venu libérer les gens de toutes les nations des conséquences de leurs fautes devant Dieu.
- v.30 : c'est une référence à Luc 22.17–21 quand Jésus et ses disciples ont mangé le repas de la Pâque, avant la mort de Jésus.
- vv.27, 45 – Les Écritures – l'Ancien Testament, résumé par « la loi de Moïse et les prophètes ».